

TRAVAIL, LIBERTÉ, PAIN

Vive la classe ouvrière

Journal pour les Soldats et Travailleurs du front ouest

CAMARADES, SOLDATS ALLEMANDS !

Parlons un peu franchement ! Est-ce que nous ne souhaitons pas tous la fin de cette guerre le plus tôt possible ? Alors, je peux vous donner un bon tuyau, et c'est la IVème Internationale.

Aujourd'hui, je vais un peu vous expliquer ce que c'est que la IVème Internationale, et vous montrer les buts de ce nouveau mouvement et comment il veut s'y prendre.

En tout premier lieu, la IVème Internationale veut mettre fin le plus vite possible à cette guerre épouvantable, à cette boucherie bestiale qui massacre la fine fleur des ouvriers, des femmes et des enfants. Il n'y a que le capitalisme qui veuille continuer ces horribles tueries et nous réduire en esclavage, nous qui sommes des ouvriers pacifiques. Nous, militants de la IVème Internationale, sommes fermement décidés à ne plus faire couler le sang au profit des ces messieurs les capitalistes. Notre objectif, c'est de mettre fin à la guerre, d'une manière ou d'une autre.

À bas le capitalisme

Nous voulons un autre monde, libre et meilleur. Tous les jours, on nous force à risquer notre peau et à attendre, attendre sans fin. Est-ce que vous savez, camarades, à quel moment ces tueries vont prendre fin ? Non, personne parmi nous ne le sait. Nous, qui avons été de tous les combats partout, en Pologne, en Norvège, en France ou en Russie, nous savons que la paix est impossible à l'est et qu'on ne pourra non plus jamais venir à bout des Anglais et des Américains.

Comme on serait bien chez soi avec sa femme et ses enfants, ou bien avec sa bien-aimée, n'est-ce pas camarade ? aller tous les jours au boulot, de nouveau avoir sa paye, faire la fête et s'amuser. Est-ce que ce n'est pas mieux que de risquer sa peau pour ces chiens de capitalistes, et cela pour rien, absolument rien ? À supposer qu'un jour la guerre se termine vraiment, avec quoi est-ce qu'on va nous remercier ? Un coup de pied au derrière, dans le meilleur des cas. Si chacun d'entre nous réfléchissait réellement à tout ça, on verrait les choses clairement et on ne pourrait que se taper sur la tête en disant : « non, mais quel abruti je fais, de continuer à participer à ces conneries ».

Nous, militants de la IVème Internationale, nous vous montrons la voie juste, rejoignez-nous, rejoignez notre lutte, au coude à coude contre le capitalisme.

Travailleurs de tous les pays, unissez-vous, Allemands, Français, Américains, Anglais ou Russes, peu importe, nous voulons fraterniser et lutter pour un monde nouveau et meilleur, pour le travail et le pain.

Je vous crie à tous, vous mes camarades allemands :

« rejoignez la IVème Internationale, venez lutter avec nous. »

Un soldat de l'armée allemande

POURQUOI LES BOMBES PLEUVENT-ELLES SUR LES VILLES ALLEMANDES ?

Nous autres soldats, qui sommes partout dans des pays ennemis, nous sommes en fait seulement des ouvriers, des prolétaires forcés d'obéir aux ordres de la dictature (le régime nazi). Et nos camarades restés au pays ne sont pas dans une meilleure situation, en particulier ces temps-ci. Nous et nos camarades, nous sommes obligés de nous éreinter jour et nuit pour des prunes.

Est-ce qu'on a quelque chose à y gagner ? - Rien de rien.

Alors pourquoi tout cela ? Est-ce que nous allons continuer à prendre part à cette guerre qui ne sert à rien ? Non, vous dis-je. Moi aussi, jusqu'ici, je me suis toujours conduit en bon Allemand, et j'ai obéi aux ordres de mes supérieurs. Mais maintenant, c'est terminé, cette guerre ne mène à rien nulle part, alors ça ne peut pas continuer comme ça.

Toutes les nuits, les bombardiers anglo-américains s'envolent direction l'Allemagne et dévastent les villes les unes après les autres avec leurs bombes, ils détruisent tout ce qui nous est cher, ils poussent nos femmes et nos enfants, nos parents, nos frères et nos sœurs, nos amis, les gens de nos familles, ceux que nous connaissons, à la folie. Oui, la folie ! Quand les bombes pleuvent toutes les nuits sur la tête des pauvres, à la fin, on craque, les nerfs lâchent et on peut même perdre la tête. Regardez les bâtiments publics, vous verrez qu'ils sont tous bondés de femmes, d'enfants et d'adultes. Une seule attaque fait des milliers de morts. Alors moi, je vous demande : « Est-ce que ça peut continuer longtemps comme ça ? » - Non - « Est-ce qu'un peuple peut supporter ça à la longue ? » - Non.

Pourquoi nous ne lançons pas d'attaques en représailles ? C'est tout simple, nous ne le pouvons pas. D'abord, nous n'avons pas assez d'avions pour cela, et ensuite l'Allemagne manque d'hommes et de matériel.

Est-ce qu'avec nos sous-marins on pourra mettre fin à la guerre ? - Non – Vous avez tous entendu dire ou lu dans les journaux que le nombre des bateaux coulés est en baisse. Et en fait, c'est encore pire.

Pourquoi l'Allemagne ne peut-elle venir à bout des Russes ? Parce que la Russie est bien trop forte, et qu'elle le reste, seule et aussi avec le secours des énormes livraisons d'armes en provenance des USA. La Russie ne manque pas d'hommes, c'est toute la différence avec l'Allemagne.

Nous ne gagnerons jamais la guerre, et c'est pourquoi nous disons : « Ça suffit comme ça ! »

Les discours et les promesses de Goebbels, à quoi ça sert ? et tous les chiffres alignés par Speer, le ministre de l'intérieur ? Les bombardements sur les villes allemandes et leurs habitants continuent, et on n'a trouvé aucun moyen de les empêcher.

Ces messieurs, comme Hitler, Göring, Göbbels et tant d'autres, ne veulent qu'une chose, c'est profiter de cette guerre, qu'ils veulent pour cette raison prolonger à l'infini. Et c'est exactement ce que veulent aussi les pontes de l'industrie comme Krupp, Siemens, Heinkel, Messerschmitt, Röchling, etc. Ils ont tous partie liée. Ils font tous les jours ce dont ils accusaient jadis les Juifs.

Camarades, lâchez tout, jetez vos armes et rejoignez la IVème Internationale.

Nous, militants de la IVème Internationale, voulons poursuivre et achever ce que Lénine, Marx, Trotsky, Liebknecht, Luxemburg et Engels ont entrepris. Le traître Staline s'est lui-même démasqué en dissolvant la IIIème Internationale. Mais le but auquel la IIIème Internationale a tourné le dos,

nous, nous l'abandonnons pas, nous voulons nous développer en une grande organisation internationale luttant pour la dictature du prolétariat. Notez-bien cela :

« Lutte pour la dictature du prolétariat »

Nous autres révolutionnaires sommes plutôt contents de la dissolution du Komintern. Militants de la IVème Internationale, nous voulons, et nous pouvons désormais mener à bien et achever la grande tâche seulement amorcée de la révolution prolétarienne. Nous y mettrons toute notre ardeur. Vous, nos camarades, soldats et travailleurs, nous vous appelons à être des nôtres dans la IVème Internationale. Cela en vaut la peine !

Vous qui êtes déjà militants et combattants, entraînez par votre action résolue, par votre courage et votre ténacité tous les autres camarades de parti et ceux de la troupe dans la lutte pour nos objectifs. La révolution fait déjà signe de se préparer.

Les capitalistes de Washington, Londres, Berlin et Moscou sont déjà morts de trouille. C'est pour cela qu'ils utilisent tous les moyens pour ramasser à toute vitesse le plus d'argent possible avant qu'éclate la révolution qui est à leurs portes, et qu'ils font tout pour continuer à faire traîner la guerre en longueur. C'est le seul but auquel sont sacrifiées les belles villes allemandes et leurs habitants. C'est la seule raison pour laquelle, comme le dit si bien ce gouvernement de capitalistes, on « fait des sacrifices ». Pas pour arriver à une paix définitive, non, mais pour qu'ils puissent vivre dans le luxe et les plaisirs avec leur saleté d'argent.

ATTENTION !

UN GARS DE HAMBOURG VOUS PARLE !

Les gars, vous savez que le 25 juillet 43, Hambourg a subi la pire des attaques, les incendiaires assassins ne sont pas passés une fois, mais six fois dans le ciel de Hambourg, ce n'est plus une guerre, c'est une boucherie et un carnage. 2800 mille¹ femmes, enfants et travailleurs allemands y ont perdu la vie parce qu'ils étaient allemands.

Beaucoup de gars qui sont encore à leur poste en pays ennemi ne peuvent rentrer chez eux parce qu'on a besoin d'eux sur le front.

J'ai tout perdu, et pour qui ? seulement parce que le chien des capitalistes veut vivre et mener la grande vie.

Le 6 août, après le bombardement de Hambourg, Herman Göring a parlé à toute la population de Hambourg, rien que des mots creux, pas d'actes.

Oui, chers camarades du front, l'année dernière aussi, Herman Göring avait parlé au peuple en disant : qu'on m'appelle Meier² si un seul avion anglais ou américain arrive à survoler l'Allemagne et à larguer des bombes. Voilà, maintenant tout le monde l'appelle Herman Meier. »

Oui, chers camarades du front, il faut en finir avec ces massacres, nous devons nous dire que tout cela est absurde, on nous a fait des promesses, et aucune n'a été tenue jusqu'à aujourd'hui.

Oui, chers camarades du front, ça ne peut plus continuer comme ça. C'est pourquoi, rejoignez-nous, nous voulons vous aider et en finir vite avec cette guerre.

1 sic (NdT)

2 = « je veux bien être pendu si ... » (NdT)

Notre Internationale, elle, s'est donné pour but de rattraper ces messieurs, ces chiens de capitalistes, partout où ils seront, où qu'ils essaient de se réfugier, maintenant ou plus tard. Notre révolution mondiale leur fera vivre un enfer. Dans tous les cas, où qu'ils se cachent, nous les trouverons. Et ils seront liquidés comme ils l'auront mérité.

Rejoignez-nous, rejoignez la IVème Internationale, luttons ensemble pour
la paix – la liberté – du travail et du pain

Seule, notre révolution, la révolution mondiale, pourra apporter une vraie paix, une paix totale.

La liberté sera apportée par la République socialiste des Conseils, par la fraternisation des prolétaires du monde entier

Il y aura alors du travail et du pain pour tout le monde. Nous éliminerons les crises économiques, nous exproprierons les capitalistes et nous instaurerons une nouvelle économie, socialiste et planifiée, au coude à coude avec nos frères de tous les pays.

Rejoignez nos rangs !

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous.